

« Quelques pas dans la culture de l'autre »

Le projet "Quelques pas dans la culture de l'autre" propose, pour l'année scolaire 2008-2009, trois événements, **qui se dérouleront en français**. Ces manifestations sont destinées, en particulier mais pas uniquement, à faire connaître quelques nouveautés éditoriales (romans, essais, poésie, etc.) récemment traduites en italien ; le choix des œuvres ou des thèmes abordés se fonde, en partie, sur les programmes de la « Section bilingue à option français » du Lycée Machiavelli de Florence.

Les rencontres sont annoncées par voie de presse, sur internet (site de l'Ambassade de France). En dehors de celui du lycée, le public visé est celui des autres établissements d'enseignement de Florence et de sa région, les professeurs de français et de lettres, voire un public plus large.

Le projet est réalisé sous les auspices du Lycée Machiavelli, établissement secondaire prestigieux situé à Florence et qui héberge la « Section bilingue à option français » de cette ville. Conçu et organisé par Mme Patrizia Giorgetti (Proviseur adjoint - Lycée Machiavelli) et M. François Giraudeau, agrégé de Lettres Classiques, à l'origine du réseau des Sections bilingues à Option français en Italie, le projet reçoit le soutien du Bureau du livre (Service d'action et de coopération culturelle) de l'Ambassade de France.

La démarche adoptée est celle des "cercles de lecteurs": les élèves lisent et préparent les textes au programme pour pouvoir en débattre en présence de l'auteur et/ou de spécialistes de la question abordée.

Rencontre n° 1

**(9 décembre 2008 "Sala degli affreschi" Lycée Machiavelli Capponi
16h30)**

Philippe DOUMENC

Contre enquête sur la mort d'Emma Bovary , Actes Sud, 2007

En Italie : *Lo strano caso di Emma Bovary*, Castelvecchi editore, 2008

présenté par Sandra Teroni, Université de Cagliari

«[...] Le récit de Philippe Doumenc commence avec le premier spasme, la blessure fulgurante qui brûle l'estomac de la jeune femme. Autour d'elle, Charles, son mari, et Homais, le pharmacien, tentent de préparer des potions pour la soulager, puis c'est la dernière convulsion et la mort. Emma n'a pas encore vingt-six ans. Là où s'achève le roman de Flaubert, à quelques pages près, l'enquête de Philippe Doumenc commence, ou plutôt celle de deux policiers dépêchés à Yonville. La suspicion de crime est née de deux éléments: le docteur Canivet a remarqué de petites traces de contusion près du cou de la victime. Le professeur Larivière a entendu madame Bovary murmurer avant de s'éteindre: «Assassinée, pas suicidée.» Pour la police, le doute est suffisant, il faut ouvrir un dossier, interroger les proches, exiger des alibis. Le vieux Delevoye et le jeune Rémi vont s'y employer [...]» (Christine Ferniot, *Lire* (juillet 2007))

Rencontre n° 2 (du 16 au 20 mars)

Jean-Michel POINSOTTE, Professeur émérite de l'Université de Rouen, *Langue et littérature latines*

Présenté par Gianfranco Agosti, Université d'Udine

Cycle de conférences

- L'image du Carthaginois à Rome
- L'antimilitarisme dans la Rome antique
- La spiritualité du désert chez le poète Lucain
- M. Quidam, distingué Romain du IVème siècle, face aux barbares
- La représentation des Juifs dans la Rome païenne.

Rencontre n° 3 (07 mai 2009)

Marie Anne MATARD-BONUCCI

L'Italie fasciste et la persécution des Juifs, Perrin, 2007

En Italie : *L'Italia fascista e la persecuzione degli Ebrei*, Le edizioni del Mulino
Collana "Biblioteca storica", 2008

Présentée par Bruna Bagnato, Université de Florence

En 1938, après plus de quinze années de pouvoir, le régime fasciste décida de persécuter les Juifs. Sous l'effet de lois antisémites d'une sévérité comparable à celles de l'Etat français sous Vichy, les Juifs italiens devinrent soudainement des citoyens de seconde zone et des parias. Ce livre fait la lumière sur une dimension longtemps occultée du fascisme italien. Il propose une réflexion sur la genèse des lois raciales et sur la logique politique et administrative qui conduisit, du jour au lendemain, intellectuels et serviteurs du régime à se convertir à la nouvelle doctrine de haine. Analysé comme rupture dans l'histoire du fascisme et de l'Italie libérale, le tournant antisémite de 1938 procède de nécessités propres au totalitarisme fasciste dans une relation complexe à l'Allemagne nationale-socialiste.

Marie-Anne Matard-Bonucci Chercheur rattachée au Centre d'histoire de Sciences Po, Marie-Anne Matard-Bonucci est Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Grenoble II.